

Nina Childress, *Détail et Destin*



Vue de l'exposition *Détail et Destin*, 24 juin- 27 septembre 2009
Nina Childress, *Marjorie Lawrence*, 2009
papier peint à l'acrylique
coll. de l'artiste
© Mamco, Genève - Photo : Ilmari kalkkinen

Elle avait vingt-quatre ans quand elle montait pour la première fois sur scène, c'était en 1933. Une année plus tard, l'Australienne Marjorie Lawrence était engagée au Met de New York et incarnait les rôles les plus dramatiques de l'opéra wagnérien. Nina Childress, peintre américaine établie en France depuis les années 1970, offre aujourd'hui un généreux chapitre de son exposition à cette femme hors pair, tout simplement parce qu'elle-même se passionne pour l'opéra. Des pans entiers de papier kraft ont été peints en atelier en son hommage. Nina Childress la représente toujours en train de chanter, même en chaise roulante puisque, dès 1942, elle a dû se battre contre la poliomyélite. Plus exactement, elle représente Eleanor Parker, l'actrice qui interpréta le rôle de cette cantatrice au cinéma dans le film « *Interrupted Melody* » (1955). C'est

donc l'esthétique des années 1950 qui nourrit la peinture de Nina Childress, la même que l'on retrouve un peu plus loin dans les salles dévolues à Simone de Beauvoir : couleurs saturées, coiffures bouclées, rouge à lèvres marqué sont autant d'éléments unis par une note diffusée en continu dans la salle. Le patchwork coloré des scènes tirées du film se superpose aux silhouettes noires de la « réelle » Marjorie et aux dessins griffonnés, réalisés de mémoire. Cette juxtaposition de styles disparates évoque à la fois l'art urbain et la collaboration de Nina Childress avec Les Frères Ripoulin dans les années 1980. Ces derniers faisaient de la rue leur lieu d'exposition et affichaient directement sur les murs des peintures sur papier. Le Mamco prête cet été ses cimaises aux œuvres de Nina Childress collées irréversiblement, qui font de cette salle une installation éphémère : « l'art doit être conçu aussi en tant que don », explique-t-elle. Passé ce cycle d'expositions, le tout sera remis à neuf pour recevoir une nouvelle programmation. Pour le moment, le visiteur est invité à s'immerger au centre de la salle, entouré de Carmen, Isolde, Mme Butterfly et les grandes icônes de cet art total qui ont été peintes dans l'ombre. Car, toutes les pièces de Nina Childress sont conçues dans l'obscurité de l'atelier sous les feux d'un projecteur qui agrandit les images à reproduire. Ce n'est qu'une fois accrochées dans l'espace qu'elles sont visibles à la lumière et qu'il est possible d'apprécier l'énergie et l'expression que l'artiste insuffle à ces formes. Ainsi se distingue la qualité de son métier qui contribue non seulement à donner corps et vie à chacun des personnages, mais qui permet aussi de recréer l'ambiance d'une époque où l'on chantait dans des décors peints à la main. (septembre 2009)

Karine Tissot

Chaque mois, la Tribune des Arts publie un éclairage sur un travail d'artiste ou une œuvre présentée au Mamco. Le texte du mois en cours est mis à disposition à l'accueil du Musée.

mamco